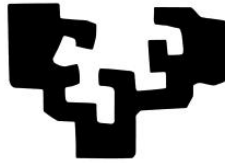


eman ta zabal zazu



Universidad
del País Vasco

Euskal Herriko
Unibertsitatea

Les actes de langage en français: Le compliment dans la communication en ligne

Grado En Filología (Filología Francesa)

Departamento de Filología Francesa

Étudiante : Cristina Ostolaza Aristieta

Tutrice : María Leire Ruiz de Zarobe

2018-2019

Résumé

Le XXI^e siècle est conçu comme le siècle qui a connu les progrès de l'ère numérique et son expansion. Dans le domaine de la technologie, nous pouvons remarquer la croissance massive de l'apparition de dispositifs électroniques, qui sont accompagnés d'avoir accès à Internet de faible coût. Ainsi, ils nous semblaient intéressant d'analyser un acte de langage dans un contexte tel que la communication en ligne, qui est de plus en plus fréquent dans notre société. Ce travail constitue une étude autour de l'acte de langage du compliment et son but est de décrire cet acte de langage dans la communication virtuelle. Ainsi, il permet de comparer la communication en ligne, de plus en plus présente de nos jours, avec la communication vis-à-vis. Pour ce faire, cette étude comprend une partie théorique et une partie empirique. Dans la première partie, nous avons effectué un parcours chronologique des différentes théories qui ont étudié l'acte de langage du compliment. Ensuite, la partie empirique consiste en l'analyse d'une suite de compliments réalisés en ligne. Pour effectuer l'analyse de ce corpus, nous avons appliqué une méthodologie spécifique. Les résultats ont permis de montrer des similitudes et des différences dans la réalisation des compliments dans deux contextes différents, comme la communication en ligne et la communication face à face.

Table de matières

Résumé.....	2
1. Introduction.....	4
2. Les actes de langage.....	5
3. La communication en ligne.....	8
4. Théorie du compliment en français.....	10
4.1. Les axes de caractérisation chez Marandin.....	10
4.2. La perspective de De Fornel.....	12
4.3. L'analyse fondamentale de Kerbrat-Orecchioni.....	13
4.4. Les structures du compliment de Traverso.....	17
4.5. Études récentes sur le compliment en français.....	19
4.6. Conclusions.....	20
5. Analyse du corpus.....	21
5.1. Méthodologie d'analyse.....	21
5.2. Description et analyse des compliments du corpus.....	25
6. Conclusions.....	37
7. Bibliographie.....	41

1. Introduction

L'étude des actes de langage est un thème fondamental en pragmatique et il continue à éveiller beaucoup d'intérêt dans cette science. Les études qui ont décrit différents actes de langage en français ne sont pas très nombreux, il reste encore de multiples actes de langage à décrire en français et surtout dans des contextes de communication récents, comme la communication en ligne. Le travail que nous présentons se situe donc dans cette nécessité d'étudier les actes de langage français dans des contextes communicatifs réels et nouveaux.

Notre objet d'étude sera de décrire et analyser l'acte de langage « compliment » dans le site web de YouTube. Quoique cet acte de langage a été décrit par certains auteurs de pragmatique pertinents, comme Kerbrat-Orecchioni (1994) et Traverso (1996), nous nous demandons si cet acte de langage se réalise de la même manière dans la communication vis-à-vis que dans la communication en ligne.

Le corpus de notre étude se compose de 30 compliments tirés de 934 compliments (11 Février 2019) réalisés à une youtubeuse française nommée Sananas, qui est une influenceuse. Autrement dit, c'est une personne très active sur les réseaux sociaux, dans ce cas, sur la chaîne YouTube, et qui par son exposition et son statut dans la société possède la capacité d'influencer les personnes qui sont abonnées sur ces comptes des réseaux sociaux. Nous avons extrait les 30 exemples de manière aléatoire pour obtenir des résultats non conditionnés. Dans notre travail, étudiant la communication réelle, nous présentons les exemples *sic*, c'est-à-dire, tel que nous les avons trouvé sur YouTube, avec par exemple des fautes d'orthographe et des émoticônes.

Quant à la réalisation de ce travail, nous avons commencé par un bref résumé sur la théorie des actes de langage et sur les caractéristiques principales de la communication en ligne.

Ensuite, nous avons étudié les théories essentielles autour du compliment en français, dans un parcours chronologique. Ici, le lecteur pourra entrer dans le détail des définitions, caractéristiques, descriptions, entre autres, de cet acte de langage.

Puis, nous avons entamé l'analyse de notre corpus, en montrant au préalable la méthodologie que nous avons suivie, concrètement la méthode que nous avons appliquée lors de cette description.

Dans la partie suivante, nous avons analysé notre corpus. Pour ce faire, nous avons d'abord classifié les compliments de notre corpus et ensuite nous les avons analysés, en appliquant la méthode d'analyse proposée.

Enfin, la dernière partie comprend les conclusions que nous avons tirées de notre étude.

2. Les actes de langage

La théorie des actes de langage constitue un aspect essentiel de la pragmatique linguistique. Ainsi, au milieu du XXe siècle, des philosophes anglo-saxons tels que Austin et Searle fondent la philosophie de l'usage du langage ordinaire.

Tout d'abord, Austin (1962) conçoit que le langage ne comprend pas seulement une dimension logique, sémantique et représentative, mais aussi une dimension performative liée à la force illocutionnaire de l'acte. Il établit une différence entre les énoncés constatifs ou descriptifs (*La fenêtre est ouverte*) et les énoncés performatifs, dans lesquels le locuteur produit une action plus ou moins conventionnelle (*Je t'ordonne de te taire*). Ensuite, il constate que les énoncés constatifs ont également une dimension performative. Austin arrive ainsi à distinguer trois activités qui ont lieu simultanément :

a) Un acte locutionnaire par lequel se produit la signification.

- b) Un acte illocutionnaire par lequel, en produisant un énoncé, on réalise une activité en vertu de la force illocutionnaire liée à l'énoncé (une promesse, un ordre, une suggestion, etc).
- c) Un acte perlocutoire par lequel on constate l'effet produit sur l'interlocuteur.

Enfin, Austin propose cinq types d'actes de langage en fonction de sa valeur illocutionnaire :

- a) Actes judiciaires (donner un verdict sur la valeur d'un fait) : condamner, évaluer, établir, etc.
- b) Actes exercifs (exercer ses pouvoirs, ses droits) : désigner, voter, conseiller, etc.
- c) Actes de compromis (le locuteur se compromet à réaliser une action déterminée) : promettre, garantir, jurer, etc.
- d) Actes comportatifs (le comportement en société) : saluer, féliciter, protester, critiquer, etc.
- e) Actes expositifs (exposer des concepts) : affirmer, nier, observer, répondre, etc.

En tant que disciple d'Austin, Searle (1969) continue la démarche d'élaboration d'une théorie du langage liée à une théorie générale de l'action. Son objectif consiste à mettre en relief les règles et les conditions qui interviennent dans les actes de langage. Pour réaliser un acte de langage, le locuteur réalise en même temps :

- a) Un acte d'émission (énoncer des phrases).
- b) Un acte propositionnel (la prédilection et la référence de ce qui a été énoncé).
- c) Un acte illocutionnaire (l'action poursuivie : promettre, informer, demander, etc).
- d) Un acte perlocutionnaire (les conséquences produites sur les destinataires). Cette dimension ne fait pas partie de l'acte de langage proprement dit.

Searle en tire des règles dérivées des conditions qui font possible la réalisation des actes de langage. Ces règles sont les suivantes :

- a) Condition de contenu propositionnel : la prédication du contenu de l'énoncé doit s'adapter au type de l'acte désiré.

- b) Conditions et règles préparatoires : pour que l'acte illocutionnaire ait lieu, le locuteur doit connaître, au préalable, les capacités et les intérêts de l'interlocuteur, ses intentions et leur relation.
- c) Condition et règle de sincérité : le locuteur doit admettre l'état psychologique entraîné par l'acte illocutionnaire (une promesse implique l'intention de l'accomplir).
- d) Condition et règle essentielle : admettre le type d'obligation imposé par l'acte de langage en fonction de l'objectif illocutionnaire poursuivi.

Enfin, Searle distingue cinq types d'actes illocutionnaires :

- a) Actes représentatifs (informer, décrire, raconter, etc). Objectif illocutionnaire : décrire un état. Les actes réalisés engagent le locuteur avec la vérité exprimée.
- b) Actes directifs (demander, ordonner, interdire, etc) : réussir à ce que l'interlocuteur fasse telle ou telle chose.
- c) Actes commissifs (promettre, jurer, etc) : le locuteur s'engage à de réaliser une action dans le futur.
- d) Actes expressifs (féliciter, remercier, saluer, etc) : l'acte est lié à un état psychologique concret.
- e) Actes déclaratifs (condamner, inaugurer une activité, baptiser) : l'objectif est de faire efficace le contenu de l'acte.

Ainsi, les actes de langage peuvent être formulés à la forme directe ou à la forme indirecte. Les actes de langage indirects sont associés à la formulation d'un acte de langage littéral (*Peux-tu me dire l'heure qu'il est ?*), c'est-à-dire, une question sur la possibilité de réaliser une demande.

L'acte de langage que nous étudions ici, le compliment, appartient à la classe des actes expressifs de Searle.

3. La communication en ligne

Selon Yus (2010) les progrès concernant l'utilisation d'Internet sont évidents, bien que pour certaines plateformes d'interaction ils soient plus significatifs. L'évolution des différents supports d'interaction sur le Web est identifiable surtout sur des ressources d'images, le son et la vidéo et des combinaisons de textes et d'images.

Ces formes considérablement récentes ont été analysées d'un point de vue pragmatique. Autrement dit, cette perspective est basée sur la recherche des intentions des internautes, l'analyse du genre discursif et l'accès à l'information contextuelle menée par le lecteur ou l'auditeur, au moment de l'interprétation des énoncés. Plus précisément, elle est centrée sur l'étude du choix effectué par le destinataire, parmi toutes les interprétations possibles qu'un énoncé possède. Pour ce faire, il faut faire attention aux divers facteurs pouvant affecter la communication virtuelle et l'usage du langage sur Internet.

D'après Yus (2010), au début des interactions sur Internet, les utilisateurs échangeaient le type de discours textuel. Cependant, ces dernières années les possibilités de contextualisation des énoncés écrits avec une capacité de transmettre une information non-verbale ont considérablement augmentées.

« En la actualidad, las interacciones en los chats poseen la opción de usar la cámara y la voz. Los vídeos se cuelgan con facilidad en YouTube, los usuarios usan el teléfono con imagen por Internet » (Yus, 2010, p. 306).

Les êtres humains ont la capacité cognitive de rester attentifs sur ce qui peut devenir remarquable et de traiter l'information dès que l'intention communicative du locuteur est détectée. Par défaut, l'interprétation, parmi toutes les interprétations possibles, qui offre un meilleur équilibre de l'intérêt suscité et l'effort mental exigé sera celle que le destinataire choisira comme la plus remarquable. Ce procédé est caractéristique de la biologie humaine et il est appliqué aussi bien aux messages écrits, dans un contexte face-à-face ou dans des interactions par le biais d'Internet. En d'autres

termes, une même information peut être traitée de manière plus ou moins facile selon le contexte et les qualités du moyen de transmission.

Ensuite, le rôle des interactions virtuelles face aux relations physiques dans la formation de groupes, de communautés et des réseaux sociaux a été analysé. Ainsi, il y a trois étapes en rapport avec ces interactions physiques et virtuelles et l'importance communicative quotidienne des utilisateurs :

- a) Au début des années 90, Internet devient de plus en plus populaire, ainsi que la connexion Internet et les interactions virtuelles. De plus, le seul élément positif de ces interactions et ces communautés virtuelles était la capacité pour communiquer avec des personnes qui se trouvent éloignées.
- b) Au contraire, avec le changement de siècle, les relations virtuelles se sont composées d'un processus de matérialisation physique, ce qui a entraîné une augmentation de son utilisation dans la vie quotidienne, surtout des adolescents et de la jeunesse, qui sont nés avec une connexion Internet quotidienne. De la même façon, les interactions et les communautés virtuelles ont subi une évolution parallèle vers les réalités virtuelles.
- c) Dans l'avenir, la tendance sera d'une multiplicité d'options d'interaction et de regroupement social, ainsi que de formation et de développement de la relation interpersonnelle.

En effet, dans les conversations virtuelles et dans la transmission de messages électroniques, il existe des évaluations similaires par rapport à l'usage d'un acte de langage (in)direct déterminé. Chaque fois que l'énoncé est orienté vers la réussite d'un objectif personnel qui oblige l'interlocuteur à une action, il devra apparaître accompagnée d'une politesse sous forme de structure syntactique indirecte.

« Sin embargo, la ausencia de co-presencia física en Internet puede generar una alteración, más o menos patente, en el uso que se hace de los actos de habla (in)directos en las conversaciones que tienen lugar en contextos físicos » (Baron, 1984: 130)

Dans notre travail, nous essaierons de déterminer si cette altération d'un acte de langage, dans ce cas, le compliment, a lieu ou non.

4. Théorie du compliment en français

Dans ce chapitre, nous allons présenter les théories principales qui ont étudié et caractérisé le compliment en français.

4.1. Les axes de caractérisation chez Marandin

Jean-Marie Marandin propose une définition du compliment dans *Des mots et des actions* : 'compliment', 'complimenter' et l'action de complimenter (1987). Ainsi, il considère le compliment, un item servant à définir et à nommer des énoncés. De plus, le compliment « mobilise un système de représentation de la région du monde considérée, qui met en jeu d'autres catégories », telles que « le remerciement » ou « la félicitation » (Marandin, 1987, p. 73). Ce système permet donc de distinguer plusieurs axes de caractérisation qui constituent diverses catégories, qui diffèrent selon des traits caractérisants. De même, un système de représentation reproduit des axes de caractérisation spécifiques à chaque domaine. D'après Marandin (1987), chaque catégorie constitue des axes de caractérisation qui adoptent différents points de vues. À savoir :

« Chaque intersection d'un axe de caractérisation et d'un point de vue associé à une catégorie peut être le lieu d'un stéréotypé : un agglomérat, plus ou moins structuré, d'énoncés variables d'un individu à l'autre et

variables pour le même individu au fil de ses expériences ». (Marandin, 1987, p. 73).

En ce qui concerne la grammaire des items lexicaux, l'auteur remarque que

« les items lexicaux associés aux catégories dans le système de représentation se distinguent dans certains contextes où ils ne sont pas employés pour catégoriser ». (Marandin, 1987, p. 73).

Marandin prend en considération trois axes de caractérisation sur lesquels se placent trois catégories très différenciées entre elles : « compliment, remerciement, félicitation ». Cependant, ces trois catégories peuvent souvent être confondues, puisqu'elles peuvent se superposer. Pour cela, l'objet d'étude de l'auteur est de créer le système de représentation, capable de les discerner et de les associer. Il propose une classification non-hiérarchisée des trois axes de caractérisation. Pour ce faire, l'auteur prend en compte « A qui désigne celui qui produit un énoncé E1, catégorisable comme « compliment », « félicitation », « remerciement » et B désigne celui à qui est adressé cet énoncé » (Marandin, 1987, p. 74).

Dans le premier axe de caractérisation, il se questionne sur l'attitude de A vis-à-vis de B. Dans ce cas, lorsque A cherche à faire plaisir à B, il s'agit d'un compliment et celui qui expérimente l'action est B. Alors que pour la félicitation ou le remerciement, « l'expérienceur » est A.

Le deuxième axe de caractérisation renvoie au lien entre A, B et X, représentant le thème de l'énoncé, qui est ce que A complimente. Dans la relation entre B et X, B est lié à X, à l'opposé, A n'est pas lié à X. Il constate qu'il n'y a pas de différences dans la relation entre B et X, parmi le compliment, la félicitation ou le remerciement. Cependant, dans la relation entre A et B, le remerciement diffère des deux autres catégories.

L'auteur présente aussi l'axe de caractérisation concernant le type d'énoncé. Pour cela, Marandin (1987, pp. 75-76) reprend trois énoncés « T1 : Énoncé contenant une évaluation positive à propos de X ; T2 : Formule conventionnelle (dite performative explicite) ou interjection ; T3 : Énoncé contenant l'expression d'un sentiment ». En effet, la catégorie du compliment admet les énoncés T1 et T2, dans le cas où A cherche à faire plaisir à B sur un thème X. En d'autres termes d'après Marandin, la catégorie COMPLIMENT se distingue des deux autres catégories sur le premier axe de caractérisation, concernant l'attitude du locuteur vis-à-vis de l'interlocuteur.

Enfin, l'auteur affirme que pour qu'un compliment ait lieu, il faut de la sincérité, de la bonne intention et du désintéret, de la part du locuteur.

4.2. La perspective de De Fornel

En ce qui concerne le compliment, De Fornel (1989) reprend la définition proposée par Austin (1962) :

« les items lexicaux "*complimenter*" et "*féliciter*" appartiennent à la classe des actes comportatifs, autrement dit, ils expriment une attitude bienveillante du locuteur à l'égard de l'interlocuteur » (De Fornel, 1989, p. 41).

Comme l'indiquait Marandin (1987) concernant les axes de caractérisation, le premier d'entre eux, « l'attitude du locuteur vis-à-vis de l'interlocuteur » reprend l'idée d'Austin à l'égard des actes comportatifs. Le deuxième axe de caractérisation de Marandin, à propos de « l'expérienceur du sentiment dans le compliment », n'est pas repris par ce dernier, puisqu'il implique considérablement le locuteur. Puis, le troisième axe de caractérisation, sur « le type d'énoncé » présentent des énoncés dans lesquels apparaissent des actes tels que :

« une évaluation positive, formule conversationnelle ou interjection, énoncé contenant l'expression d'un sentiment ».

D'après Michel De Fornel (1989), deux dimensions permettant de distinguer « l'acte de complimenter » et « l'acte de féliciter » sont le fait d'imaginer « l'existence d'une situation, d'un évènement, d'un objet ou d'une action auxquels réfèrent les actes ainsi que l'attribution d'une responsabilité à l'interlocuteur » (1989, p. 43). D'une part, « féliciter » implique au premier-plan, une personne ayant la responsabilité de provoquer la félicitation et l'objet de la félicitation est présupposé. D'une autre part, « complimenter » constitue l'opposé, l'évènement ou l'action prime sur la responsabilité.

4.3. L'analyse fondamentale de Kerbrat-Orecchioni

Catherine Kerbrat-Orecchioni (1994) s'est également posée la question sur ce qu'est le compliment et elle le définit ainsi :

« Toute assertion évaluative positive portant sur une qualité ou une propriété de l'allocataire A ou bien encore, sur une qualité ou propriété d'une personne plus ou moins étroitement liée à A » (Kerbrat-Orecchioni, 1994, p. 202).

Pour cela, le locuteur et l'allocataire sont deux personnes ayant une relation dans laquelle A est capable de se montrer solidaire envers B, qui est responsable autant de ses qualités que de ses défauts. Ainsi Kerbrat-Orecchioni distingue différents éléments que peut utiliser A pour réaliser un compliment à B : les qualités intrinsèques, c'est-à-dire, le sourire, l'intelligence ; des possessions obtenues par choix ou par hasard, telles que des vêtements, une voiture, son pays ; aussi, des qualités extrinsèques, comme par exemple la cuisine ou la danse ; et également sur des êtres vivants avec lesquels il entretient une relation étroite, comme la famille, les amis ou des professeurs.

D'après Kerbrat-Orecchioni (1994, p. 211), il existe six types de compliments :

1. Compliments directs : ce sont des compliments « qui portent directement sur l'allocataire ».

Vous êtes charmante.

2. **Compliments indirects** : ce sont des compliments « qui portent sur une personne différente de A mais plus ou moins étroitement associée à A et viennent par ricochet affecter A ».

Il est adorable votre gamin.

3. **Compliments explicites** : ce sont des compliments qui s'expriment « par une formule performative, ou par une assertion dans laquelle le jugement évaluatif est posé ».

Comme tu es belle !

4. **Compliments implicites** : ce sont des compliments qui s'expriment « par une formule performative, ou par une assertion dans laquelle » « ce jugement est présumé ».

Quand je suis à côté d'une jolie fille, ça m'intimide.

5. **Compliments sollicités** : « ils ne sont pas perçus comme d'authentiques compliments » car « on n'a plus affaire à une intervention initiative d'échange, mais à une intervention réactive » :

T'as vu x ?

Comment tu trouves x ?

Pas mal hein x ?

Ce type de compliment est plutôt employé dans des situations familières.

6. **Compliments citationnels** : ce sont des compliments tels que « le locuteur rapporte à A des propos louangeurs tenus sur A par un énonciateur individuel ou collectif, identifié ou anonyme ».

Il paraît que c'est très intéressant ton séminaire.

Un autre aspect à prendre en compte c'est de se centrer sur les conditions de production du compliment. Autrement dit, il faut connaître les données concernant les réponses aux questions *qui ? que ? quoi ? où ? quand ?*. À propos du *qui*, généralement « on ne se complimente pas soi-même ».

Quant à la question du *que*, « on ne complimente que des "connaissances" » (Kerbrat-Orecchioni, 1994, p. 214), même s'il y a quelques exceptions, comme « s'entre-congratuler », « draguer », « s'entre-complimenter » et que les hommes complimentent les femmes.

Par rapport au type de relation existant entre le complimenteur et le complimenté :

« pour ce qui est de la relation horizontale, les compliments manifestent une évidente prédilection pour la relation familière ; en relation plus distante, ils seront comme il se doit plus formels, et ne pourront porter que sur des objets bien spécifiques [...] pour ce qui est de la relation verticale, la relation de type égalitaire est particulièrement propice à la production et à l'échange de compliments. En cas de relation inégalitaire, tous les auteurs s'accordent à admettre que dans nos sociétés occidentales, les compliments sont plutôt émis du supérieurs à l'inférieur » (Kerbrat-Orecchioni, 1994, p. 215).

Non seulement la nature des personnes en présence détermine l'objet en question lors du compliment. La plupart des spécialistes sur ce sujet définissent quatre grandes catégories de compliments : l'apparence physique, les qualités personnelles, les compétences et les possessions matérielles. De plus, le lieu et le moment où s'est réalisé le compliment sont aussi tenus en compte. En général, en accord avec l'auteur, les compliments se réalisent surtout au début de l'interaction. Puis, ils se trouvent aussi au

moment de clôture, pour faire un bilan de la rencontre, ou bien tout au long de la conversation.

En effet, il reste difficile de catégoriser les compliments. Cependant, les compliments comprennent différents degrés de force et sont fonction de la nature de l'objet sur lequel repose le compliment, de la nature du jugement effectué sur l'objet, de la formulation de l'énoncé, de la quantité de compliments tout au long de l'intervention et sur la même personne, portant sur le même objet ou sur différents.

Pour finir, il existe plusieurs variations qui affectent la grammaire des compliments. D'un côté, le sexe des interlocuteurs est mis en jeu, afin de parvenir à confirmer des idées conçues. En ce qui concerne les études effectuées autour de ce sujet, les auteurs les plus connus sont Holmes et Herbert.

D'après Holmes (1988), il semble que les femmes réalisent et reçoivent une quantité majeure de compliments aux hommes. De plus, les plus abondants sont ceux qui portent sur l'apparence physique de la part des femmes et sur les possessions matérielles entre les hommes. Ainsi, Herbert (1990) propose une liste des formules les plus utilisées lors d'un compliment.

Les femmes préfèrent des structures personnalisées et surtout expressives :

What a lovely child ! (Holmes, 1988)

Alors que les hommes emploient plutôt des expressions interpersonnelles et simples :

I like x (Herbert, 1990)

De l'autre côté, l'âge de l'interlocuteur joue un rôle fondamental, à l'égard de la réalisation des compliments.

Jusqu'au moment, les auteurs mentionnés ont présenté des concepts concernant les différenciations des compliments, les types de compliments et les facteurs qui déterminent les compliments.

4.4. Les structures du compliment de Traverso

À la suite de Kerbrat-Orecchioni, Véronique Traverso (1996) propose une définition du compliment basée sur des éléments reconnus par les auteurs précédents. Elle associe le compliment à une « intervention exprimant une évaluation positive focalisée sur le destinataire, sur un objet dont il est responsable, ou sur une personne à laquelle il est lié et dont le mérite rejaillit sur lui d'une manière ou d'une autre ; avec une valeur illocutoire assertive et en position initiative d'échange » (Traverso, 1996, p. 89-91).

De plus, l'auteure souligne le fait que le compliment peut se réaliser seulement sur la personne, et non pas sur une possession matérielle ou une autre personne étroitement liée. Cela dépend du degré de responsabilité de l'allocutaire envers l'objet ou l'individu en question (Traverso, 1996, p. 90).

En revanche, un aspect commun avec lequel nombreux auteurs coïncident est celui des formes fixes adoptées pour complimenter. Ainsi, Traverso (1996) propose quatre formes très fréquentes lors d'une intervention initiative du compliment.

FORME 1
Tu + être + axiologique positif (+spécification)

L'utilisation de cette formule implique un compliment dirigé vers le destinataire dans sa totalité.

Exemple : *Tu es très belle avec cette coiffure !*

FORME 2				
Ce			très	bien
Ton	X	te va	vraiment	à la perfection
Le			super	à merveille

Ce type de compliment est plus spécifique, mais n'implique pas complètement la personne en présence, plutôt un élément de son physique.

Exemple : *Ton collier te va vraiment bien.*

FORME 3		
Tu as un	axiologique	X
Ton X	être	axiologique
Il est	axiologique	ton X
Ce X	être	axiologique

L'emploi des trois formules montre seulement la relation de possession de l'objet complimenté et du destinataire.

Exemple : *Tu as un joli sac à dos.*

Cependant, pour les deux dernières, la construction peut être altérée.

Exemples : *Ton manteau est magnifique.*

Il est magnifique ton manteau.

De plus, il y a également une tournure très fréquente, qui vient rejoindre la deuxième et la troisième, avec comme exception, le fait que la relation entre l'objet complimenté et le destinataire est absente.

Exemple : *C'est magnifique !*

FORME 4

J'aime + bien + ton X

Cette formule risque le fait de ne pas être considérée comme un compliment, mais comme une opinion ou un sentiment.

Exemple : *J'aime bien ton pantalon.*

La troisième formulation est la plus fréquente, « dans laquelle la mention de l'allocutaire est distanciée et la focalisation est faite sur l'objet » (Traverso, 1996, p. 94). Cependant, les deux premières sont également utilisées. En effet, les compliments les plus employés sont ceux qui impliquent le moins les destinataires et l'objet complimenté. Ceci se traduit par le fait qu'un compliment est « une anti-menace pour la face du récepteur » et « une menace pour son territoire » (Manes, 1983). De plus, il faut remarquer l'abondante utilisation d'atténuateurs « toute », « bien » afin de diminuer l'intensité de l'intervention dans la forme 4.

La plupart du temps, les compliments s'effectuent plutôt à l'ouverture de l'échange, qu'au long de la conversation, étant donné que lors de la rencontre, le premier élément observé est l'aspect physique, ce qui induit à la formulation d'un compliment sur l'apparence. De même, une autre fonction importante du compliment est d'intensifier la solidarité, en rassurant l'image des autres.

Pour résumer, Traverso a montré une vision différente des compliments, se concentrant plutôt sur la construction des compliments du point de vue syntaxique, ainsi que sur une nouvelle liste concernant les types de compliments.

4.5. Études récentes sur le compliment en français

Pour finir ce chapitre, nous présenterons les deux études les plus récentes sur le compliment en français. Il s'agit de deux études qui se sont réalisées en vue d'étudier le compliment français en comparaison avec celui d'autres langues.

L'étude de Bernard Mulo Farenkia (2014) a été réalisée en vue de contribuer à améliorer la recherche sur la « pragmatique variationnelle » et la « pragmatique postcoloniale », tout en se focalisant sur la réalisation des compliments, ainsi que sur les réponses en français camerounais et en français du Canada. Ainsi, il indique qu'il y a peu d'études sur la recherche des moyens de réalisations et des réponses de certains actes de langage, comme le compliment. De la même façon, il n'y a quasiment pas de recherches sur les stratégies de la politesse employées dans les deux actes de langage et dans ces deux langues.

L'étude de Saloua Zamouri (2016) est une comparaison du fonctionnement de l'acte de langage du compliment dans deux langues : le français et l'arabe tunisien. Pour ce faire, l'analyse s'est réalisée à partir de deux corpus, un en français et l'autre en arabe tunisien. Ces deux corpus constituaient des conversations familiales. L'objectif était de montrer les variations lors de la réalisation et la réponse du compliment dans ces deux langues. Le premier corpus appartient à l'ouvrage de Traverso (1996) et le deuxième est un corpus qui a été effectué suite à des visites en Tunisie, tout en créant des situations similaires, afin d'obtenir le même type de compliments et de réponses que pour le premier corpus.

4.6. Conclusions

Dans cette partie théorique, nous avons fait le parcours chronologique des auteurs qui ont étudié le compliment.

Tout d'abord, Marandin a proposé la théorie des axes de caractérisation en se focalisant sur la catégorie du compliment, ce qui nous a permis d'identifier un compliment, sans le confondre avec d'autres actes de langage. Ainsi, il distingue l'attitude du locuteur, qui diffère du thème du compliment, et du type d'énoncé.

Ensuite, Michel de Fornel a présenté sa théorie en reprenant les idées d'Austin et notamment des axes de caractérisation de Marandin. Pour ce faire, il approfondit

l'analyse sur les axes de caractérisation, pour finalement présenter les deux éléments nécessaires lors de l'identification de l'acte de langage.

Puis, Kerbrat-Orecchioni nous propose la classification fondamentale concernant les compliments, selon six catégories. Cette répartition sera essentielle au moment de l'analyse du corpus et de la division des compliments par types.

Véronique Traverso nous expose quatre structures possibles pour réaliser un compliment, ce qui constituera un des aspects les plus importants lors du classement par formes.

Enfin, les études de Mulo Farenkia et de Zamouri ont permis de comparer la réalisation du compliment en français avec celle du compliment dans d'autres langues.

L'étude théorique essentielle reste celle de Kerbrat-Orecchioni développée par les études expérimentales de Traverso.

5. Analyse du corpus

5.1. Méthodologie d'analyse

Notre corpus se compose de 30 compliments, tirés, de manière aléatoire, d'une liste de 934 compliments réalisés à une youtubeuse nommée Sananas. Pour analyser notre corpus, nous avons considéré surtout les théories de Kerbrat-Orecchioni (1994) et Traverso (1996), que nous avons exposées dans la partie théorique. Ensuite, pour mener notre analyse des compliments, nous nous sommes basés sur la méthodologie d'analyse de Bernard Mulo Farenkia (2014), qui lui-même part de la méthodologie de Blum-Kulka et al. (1989). En général, toutes les études actuelles d'actes de langage se basent sur la méthodologie de Blum-Kulka et al.

Quant à la méthodologie de Blum-Kulka et al. (1989), nous avons employé leur division et caractérisation de l'unité "acte de langage". Tout d'abord, les "actes directeurs" sont les parties de la séquence qui peuvent servir à effectuer l'acte de manière indépendante du reste des éléments. Ensuite, la "modification externe" est tout ce qui précède ou succède l'acte directeur. Dans le cas des compliments, il s'agit des pré-compliments et des post-compliments. Puis, la "modification interne" se trouve à l'intérieur de l'acte directeur. Elle prend plusieurs formes : des unités lexicales telles que les adjectifs, les adverbes ou les verbes, des constructions stylistiques qui intensifient le compliment, etc.

Quant à la méthodologie de Mulo Farenkia (2014), elle consiste en une description de forme et contenu des compliments, en accord avec la structure de l'acte de langage "compliment", qui se compose d'un acte directeur, et généralement d'éléments de modification interne et d'éléments de modification externe.

Pour analyser notre corpus, notre démarche a été la suivante : nous avons commencé par classer les compliments selon les quatre structures proposées par Traverso (1996). Ensuite, nous nous sommes centrés sur les actes directeurs en soi, afin de déterminer s'ils s'agissaient d'actes directs ou indirects.

Dans le cas des compliments directs, ils sont accompagnés de marqueurs d'évaluation positive ou de constructions performatives explicites :

*Tu as une **jolie** coiffure.*

*Je te **félicite** pour le travail bien fait.*

Dans le cas des compliments indirects, ils expriment l'évaluation positive en employant divers actes de langage. Ceci entraîne le fait que le compliment doit être déduit pour comprendre l'énoncé.

Du courage dans ton travail.

Le pas suivant a consisté à l'analyse des structures lexicales et stylistiques des actes directeurs eux-mêmes, en considérant les éléments lexicaux, tels que les adjectifs, les adverbes ou des formes d'adresse nominale.

*Cette marque est **vraiment** la meilleure sur le marché pour le moment.*

*Merci pour le spectacle, vous avez **merveilleusement** joué et j'étais **vraiment** heureux d'avoir assisté à ce match.*

*C'est **bon**, c'est vraiment **bon** !*

En effet, les adjectifs sont des marqueurs d'évaluation positive, dans les compliments directs. Cependant, ils n'appartiennent pas à la modification interne, mais ils peuvent entraîner une connotation positive s'ils sont du type hyperboliques. Dans ce cas, le complimenteur montre une politesse plus positive envers le complimenté. Ceci peut également s'appliquer aux verbes de prédilection, ainsi qu'aux constructions de charge positive.

De la même façon, les noms communs et les noms propres de charge positive sont caractéristiques du contenu lexical des compliments.

*Merci, c'était **un délice**.*

Ainsi, il y a des dispositifs stylistiques qui servent à intensifier ou à atténuer les compliments et qui constituent la « modification interne ». D'un côté, il y a des formulations qui expriment cette intensification, telles que :

*Salut, j'ai regardé le match et **je dois t'avouer que** ton jeu m'a impressionné.*

*Salut toi, on se connaît pas, mais **je veux te dire que** ta présentation était vraiment bonne.*

À l’opposé, il y a des dispositifs utilisés pour atténuer les compliments,

Salut, je voudrais juste vous dire que votre travail était bien et m’a beaucoup plu.

Pour finir, la dernière étape a constitué l’analyse de la “modification externe”. Nous nous sommes centrés sur deux sous-catégories : les pré-compliments, qui renvoient aux éléments précédant l’acte directeur (formes d’adresse nominale, interjections, salutations, excuses, auto-introductions), puis les post-compliments, qui sont ceux qui apparaissent après l’acte directeur.

Mon amour, j’aime ta nouvelle coiffure, elle te va très bien.

Oh la la ! Tu sais j’ai bien aimé ta façon de jouer et tu as un grand talent.

Excuse-moi, je tiens à te dire que ta présentation a été excellente, j’ai aimé.

T’as vraiment bien joué ce soir, continue comme ça.

Ainsi, parmi les post-compliments, nous retrouvons des remerciements, des conseils ou des adieux, entre autres. De plus, il faut souligner que les post-compliments jouent un rôle important, lors des compliments, puisqu’ils renforcent la politesse positive, qui d’après Kerbrat-Orecchioni, consiste à « produire quelque acte ayant pour son destinataire un caractère essentiellement “antimenaçant”, comme par exemple « manifestation d’accord, offre, invitation, compliment, remerciement, etc » (Kerbrat-Orecchioni, 1996, p. 59).

Merci beaucoup madame c’était délicieux, ce plat en particulier : vous êtes un chef.

5.2. Description et analyse des compliments du corpus

Dans cette partie, nous commençons par classer les compliments en accord avec leurs formes pour les décrire et les analyser par la suite.

5.2.1. FORME 1 :

FORME 1
Tu + être + axiologique positif (+spécification)

(1) *Salu ma belle 😊 j'adore ce lookbook ❤️ je t'avoue que les tenues que je préfères sont la première et la 4eme 🙌 reste comme tu es , **tu es merveilleuse***

(2) *Ton cameraman est super ! Qui te filme ? La vidéo est vraiment belle et professionnelle, bravo. **Tu es radieuse** ! Joyeuses fêtes de fin d'année 😊*

(3) *Mon dieu combien de facettes de sana dois t'on découvrir ? **Tu est juste sublime** quoi que tu porte , même un sac sur toi fait élégant et glamour mdr je t'aime ❤️*

(4) *Sana ..**tu es sublime***

(5) *J'adore tellement tes lookbooks !! Déjà **tu es trop belle** et ça donne pleins d'inspi 😍😍 passes de bonnes fêtes 🥰🥰*

(6) *😍😍😍😍😍 la beauté 😍😍😍😍 La combinaison Mickey est vraiment le plus des looks 😂😂😂 et même là dedans **tu es superbe** ❤️ mon exemple sana 😍*

(7) ***T sublime** et de bonne humeur ça me fait tellement plaisir ❤️*

(8) *T'es ma youtubeuse préférée t'es vraiment trop belle tout te va franchement (Même si j'ai un petite préférence vers le look n°1)*

(9) *Waaaaooooooooooooooooooooo tu es juste canooooooooooooooooooooon 😊😊 j'aime toutes les tenues 😍😍😍😍 trop belleeeeeee et ça c'est ce que j'appel etre une vrai icône de la mode 👍👍👍💖💖💖💖💖💖*

9 sur 30 compliments se réalisent par cette forme. Autrement dit, le 30% des compliments s'effectue avec cette formulation.

Ces énoncés complimentent la beauté physique de la femme. Il s'agit tous de compliments directs, qui portent directement sur l'allocutaire et qui sont réalisés par des femmes.

Selon Traverso (1996), l'acte directeur de cette forme est surtout utilisé pour réaliser le compliment le plus fort et implique dans sa totalité le destinataire. Dans ces compliments, nous constatons que la plupart des actes directeurs constituent des axiologiques extrêmement positifs tels que *merveilleuse* (1), *sublime* (4), *superbe* (6), *canooooooooooooooooooooon* (9) afin de donner une appréciation très positive au destinataire.

En ce qui concerne la modification interne, les actes directeurs incluent des adverbes *juste* (3), (9), *trop* (5), *vraiment* (8) pour intensifier encore plus le compliment. La plupart des adverbes sont employés lorsque l'axiologique positif est de moindre degré que ceux mentionnés au-dessus.

La majorité des compliments sont précédés de pré-compliments tels que des salutations *Salu ma belle* (1), des questions *Qui te filme ?* (2), *combien de facettes de sana dois t'on découvrir ?* (3), des formes d'adresse nominale *Sana* (4) et des interjections *Waaaaooooooooooooooooooooo* (9).

Quant aux post-compliments, l'acte directeur s'accompagne de souhaits *Joyeuses fêtes de fin d'année* (2), *passes de bonnes fêtes* (5) et d'admiration *mon exemple sana* (6).

De plus, il faut souligner le fait que la plupart des compliments contiennent plus d'un compliment, ce qui renforce la politesse positive par répétition. Sur cet exemple, « *Waaaaooooooooooooooooooooo tu es juste canonnnnnnnnnnnn 😊😊 j'aime toutes les tenues 😍😍😍😍 trop belleeeeeee et ça c'est ce que j'appel etre une vrai icône de la mode 👍👍👍💖💖💖💖💖💖* » nous constatons trois compliments qui se suivent dans une même séquence. Cette pratique se répète dans plusieurs compliments suivant cette formule.

Parmi les différents émoticônes employés, il faut souligner les coeurs, les doigts levés et les émoticônes en soi. Ces symboles ont de multiples fonctions, ils renforcent la politesse positive (1), (5), (6), (7), ils remplacent ou reformulent des mots (1), (2), (3), (5), (9), puis ils imitent des interjections (6), (9). Dans cette forme, la plupart des émoticônes sont placés en tant que post-compliments, c'est-à-dire, après l'acte directeur.

5.2.2. FORME 2 :

FORME 2				
Ce			très	bien
Ton	X	te va	vraiment	À la perfection
Le			super	à merveille

(10) *Les tenues te vont super bien j'adore quand tu fait des lookbook 🍌😍❤️*

(11) *C'est dans ce genre de vidéo qu'on voit que tout lui va à notre Sana ❤️ Vraiment magnifique, les tenues sont superbes, le look 3 et 6 te vont à merveille. Passes de*

merveilleuses fêtes de fin d'année, bonne année et bonne santé à toi et toute ta famille



(12) ***Le deuxième look te vas tellement bien ! Bisous*** 🥰

(13) *T'es ma youtubeuse préférée t'es vraiment trop belle tout te va franchement (Même si j'ai un petite préférence vers le look n°1)*

D'abord, 4 compliments sur 30 suivent cette forme-ci, ce qui représente un 13% des compliments. La plupart de ces compliments sont des compliments directs, c'est-à-dire, des compliments qui portent directement sur l'allocataire, sauf (11) qui est un compliment implicite, c'est-à-dire, des compliments qui s'expriment par une formulation performative. Ce sont toutes des femmes qui réalisent des compliments surtout sur les vêtements d'une autre femme dans les compliments de cette structure.

L'acte directeur, d'après Traverso (1996), est surtout un compliment plus spécifique qui n'implique pas totalement le destinataire lui-même, mais un élément de son apparence. Autrement dit, le compliment est focalisé sur un objet. Puis, parmi les trois structures, « *Le X te va très/vraiment/super bien/à merveille* » est la plus employée, ainsi que le superlatif *tout* (11), (13).

Puis, du côté de la modification interne, l'acte directeur ne subit aucune modification.

Sous cette forme, certains actes directeurs sont précédés de pré-compliments, comme des constructions d'admiration *T'es ma youtubeuse préférée* (13).

En ce qui concerne les post-compliments, les émoticônes employés sont des reformulations de mots (12) ou de personnes, puisque le pseudonyme de la femme est « ananas » (10), ou bien des souhaits *Passes de merveilleuses fêtes de fin d'année, bonne année et bonne santé à toi et à toute ta famille* (11) et des adieux *Bisous* (12).

Dans tous les cas, ils font preuve de la proximité de la relation entre complimenteur et complimenté.

Enfin, on remarque à nouveau l'accumulation de compliments dans une même séquence pour renforcer la qualité complimentée. Entre autres, « *T'es ma youtubeuse préférée t'es vraiment trop belle tout te va franchement (Même si j'ai un petite préférence vers le look n°1)* » présente une suite de deux compliments de formes différentes.

5.2.3. FORME 3 :

FORME 3		
Tu as un	axiologique	X
Ton X	être	axiologique
Il est	axiologique	ton X
Ce X	être	axiologique

(14) *On adore sananas c'est la meilleure youtubeuse du monde* 🥰🥰🥰🥰🥰🥰🥰🥰



(15) *Ton cameraman est super ! Qui te filme ? La vidéo est vraiment belle et professionnelle, bravo. Tu es radieuse ! Joyeuses fêtes de fin d'année* 😊

(16) *On peut dire que t'a apporter un packet de bonheur dans ma vie et entre nous j'ai rêvé de toi haha* 😂❤️ *encore merci pour toute cette joie que tu nous apporte c*
incroyable 🍷 *ton sourire fait le miens* 😊

(17) *Sana, tu as des lookbook très élégant a chaque fois, c'est un bonheur !! de belle fête a toi aussi profite-en bien ma belle !! :)*

(18) *Superbe vidéo !! **Les outfit sont Tooop** ❤️ on te remercie aussi de nous partager autant de belle choses, que ce soit dans le make up les tenues tt tt ! C'est des petites choses qui nous font du bien au quotidien! Je te souhaite également le meilleur, bonnes fêtes à toi 🙏 profite bien ❤️*

(19) *De toute beauté Sana 🙌❤️ **ton lookbook est rempli de pépites pour les yeux** 😍*
🍍❤️🍍❤️

(20) ***Tes outfits sont magnifique** MAIS le look 5 est 😍😍😍😍😍.. **J'ADORE** 🤩 La couleur la forme tout est parfait !!! 🍍❤️*

(21) *Tellement belle Sanaa 😍😍 **J'adore ton make up, il est très frais,** pourrais tu faire un tuto express ? 😂*

(22) ***Tes tenues sont justes waw !** Franchement je ne sais pas comment tu fais pour accorder aussi bien les vêtements ensemble ^^ t'as vraiment du style j'adore 😍*

(23) *quel beauté **elle est magnifique** ❤️😍 j'adore*

(24) *Waaaaooooooooooooooooooooo tu es juste canonnnnnnnnnn 😊😊 j'aime toutes les tenues 😍😍😍😍 trop belleeeee et ça **c'est ce que j'appel etre une vrai icône de la mode** 🙌🙌🙌💖💖💖💖💖💖*

Il y a 11 compliments de cette forme, c'est-à-dire, le 36% des compliments se réalisent à partir de cette structure. Il s'agit de la deuxième forme la plus fréquente de complimenter X.

Ici, les compliments comprennent des compliments sur la beauté de la femme, sur ses lookbooks et sur ses tenues, puis ils sont tous effectués par des femmes. La plupart d'entre eux sont des compliments directs, même si quelques-uns sont des compliments implicites.

D'après Traverso (1996), cette formule tend à être employée pour complimenter un objet et le destinataire est seulement mentionné dans sa relation de possession avec cet objet. Parmi les quatre structures proposées, *il est + axiologique + ton X* est la formulation la plus utilisée. De plus, les axiologiques présents sont des marqueurs d'évaluation positive tels que *super* (15), *incroyable* (16), *Toooop* (18), *magnifique* (20), *waw* (22) qui sont tous des adjectifs très renforcés positivement.

Puis, concernant la modification interne, les actes directeurs incluent le superlatif *meilleure* (14), des adverbes *très* (17), des adjectifs *vrai* (25) et des constructions chargées positivement *rempli de pépites pour les yeux* (19) pour renforcer positivement le compliment.

Du point de vue de la modification externe, la majorité des actes directeurs apparaissent précédés de pré-compliments de diverses manières, telles que de remerciements *encore merci pour toute cette joie que tu nous apporte* (16), constructions chargées positivement pour intensifier le compliment *De toute beauté Sana* (19), *quel beauté* (23), ou bien ils apparaissent sans pré-compliments (15), (20), (22).

De plus, ils sont tous succédés de post-compliments, mais ceux-ci sont aussi différents : ils prennent la forme de questions *pourrais tu faire un tuto express ?* (21), de souhaits *de belle fête a toi aussi profite-en bien ma belle* (17), *profite bien* (18), ou bien d'émoticônes, sous la forme de reformulation graphique de mots (14), (18), (20), (23), à partir des coeurs. De la même façon, ils peuvent représenter des interjections (16) ou des personnes (19), (20), étant donné que l'émoticône de l'ananas renvoie au

pseudonyme de la femme complimentée qui est “ananas” et qui est un jeu de mots avec son prénom “Sananas”.

Ainsi, il y a également, sous cette forme, une réduplication du compliment principal, pour intensifier la politesse positive. Par exemple, « *Ton cameraman est super ! Qui te filme ? La vidéo est vraiment belle et professionnelle, bravo. Tu es radieuse !* » Constitue une accumulation de trois compliments à la suite, qui montre une politesse positive intensifiée.

5.2.4. FORME 4 :

FORME 4
J'aime + bien + ton X

(25) *Salu ma belle 😊 j'adore ce lookbook ❤️ je t'avoue que les tenues que je préfères sont la première et la 4eme 🙌 reste comme tu es , tu es merveilleuse*

(26) *J'aime trop ce genre de vidéo en musique 😍😍😍 Super 👍*

(27) *On adore sananas c'est la meilleure youtubeuse du monde 😍😍😍😍😍😍❤️❤️*
❤️❤️❤️❤️

(28) *Les tenues te vont super bien ,j'adore quand tu fait des lookbook 🍍😍❤️*

(29) *Tes outfits sont magnifique MAIS le look 5 est 😍😍😍😍😍.. J'ADORE 🤪 La couleur la forme tout est parfait !!! 🍍❤️*

(30) *J'adore tellement tes lookbooks !! Déjà tu es trop belle et ça donne pleins d'inspi*
passes de bonnes fêtes 🥰🥰🥰🥰

(31) *Tellement belle Sanaa* 🥰🥰 *J'adore ton make up, il est très frais, pourrais tu*
faire un tuto express ? 😂

(32) *Toujours de très bon goût en matière de mode j adore !*

(33) *quel beauté elle est magnifique* ❤️🥰 *j'adore*

(34) *Cool comme video, ca change, j'adore* 🥰❤️

(35) *J'adore le mini sapin c est trop chou...les cadeaux sont plus gros que lui ahah*

(36) *Waaaaooooooooooooooooooooo tu es juste canonnnnnnnnnnnnn* 😊😊 *j'aime toutes les*
tenues 🥰🥰🥰🥰 *trop belleeeee et ça c'est ce que j'appel etre une vrai icône de la*
mode 👍👍👍💖💖💖💖💖💖

Sous cette formulation, il y a 12 compliments sur 30 réalisés, c'est-à-dire, le 40% des compliments. Il s'agit de la forme la plus employée.

Les compliments s'effectuent surtout sur les tenues et les lookbooks. La plupart des compliments sont implicites pour cette forme, sauf quelques-uns qui sont directs ou indirects. Autrement dit, les compliments indirects sont ceux qui portent sur une autre personne, plus ou moins étroitement associés à cette femme et qui peuvent l'affecter. Comme dans les autres cas, tous ces compliments sont réalisés par des femmes.

Alors que la forme initiale s'effectue à partir de *J'aime*, nous avons considéré inclure aussi *J'adore*, étant donné que la plupart des compliments se réalisent sous cette forme-ci. De la même façon, cette structure s'emploie dans un sens absolu et suivant une structure caractéristique de la langue orale.

Pour la modification interne, la plupart des actes directeurs ne subissent pas de modifications sous cette forme. Cependant, certains incluent des adverbes qui montrent une valorisation maximale du compliment tels que *trop* (26), *tellement* (30).

En ce qui concerne les pré-compliments, il y a des salutations et des formes d'adresse *Salu ma belle* (25), et le reste des compliments apparaissent sans pré-compliments (26), (27), (30), (32), (34), (35).

De la même façon, les actes directeurs sont souvent suivis d'émoticônes pour reformuler graphiquement des expressions (26), (27), (28), (30), (34), (36). De plus, certains post-compliments montrent la proximité de la relation entre complimenteur/complimenté, à partir de constructions chargées positivement *je t'avoue que* (25), sinon, ils ne sont pas accompagnés (32), (33).

De plus, ces séquences de compliments sont également suivies ou précédées de plusieurs compliments pour renforcer l'acte directeur. L'énoncé « ***Tellement belle Sanaa 🥰🥰 J'adore ton make up, il est très frais*** » inclue une série de trois compliments, de structures différentes, pour intensifier l'acte directeur.

4.2.5. AUTRES FORMES

(37) ***TU T'HABILLES TROP BIEN MA SANAAAAAA 📄***

(38) ***Tu ressemble a Kelly Jenner***

(39) **Trop cette vidéo.** *Est ce que tu pourrais faire une vidéo je trie mon makeup ????*

Bisous ma belle. Belles fêtes de fin d'année 🍷🍷🍷🍷🍷🍷

(40) **Tu devrai t'inscrire à Miss France :)** *Je t adore*

(41) **C'est partie pour passer une bonne matinée avec cette vidéo**

Enfin, 5 compliments sur 30 se réalisent sous des formes différentes de celles qui ont été mentionnées, ce qui représente le 16% des compliments.

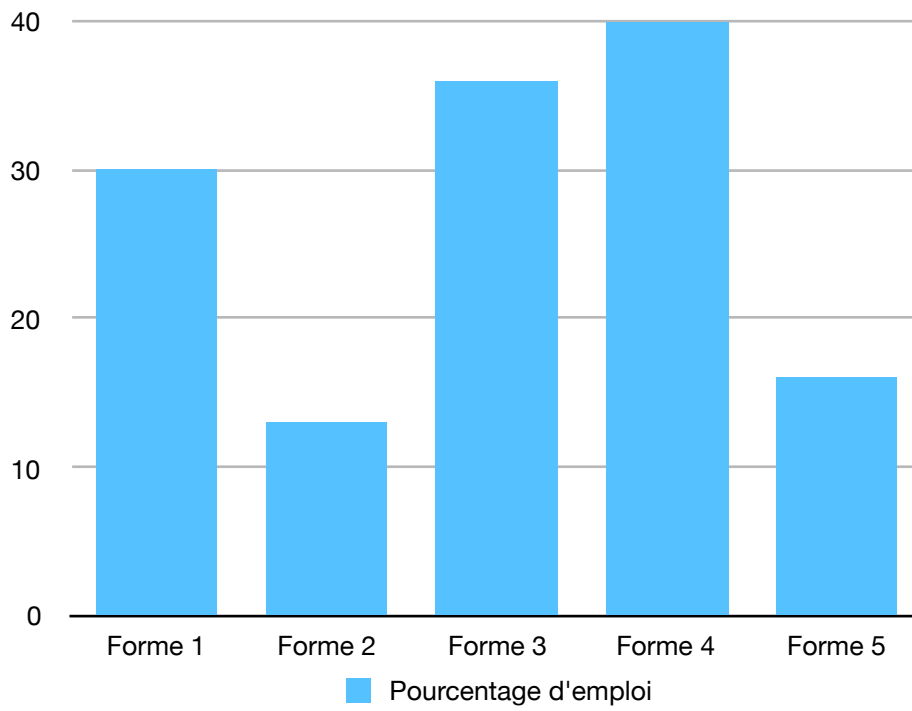
La plupart de ces compliments sont dirigés vers la femme, mais ils concernent aussi la vidéo. De plus, certains sont des compliments directs et d'autres implicites (41).

En ce qui concerne l'acte directeur, ils sont tous des formes différentes, les unes des autres. Ces compliments rappellent les formulations 1 et 2 de Traverso.

Quant aux post-compliments, certains ce sont des émoticônes (37), (39), d'autres sont introduits par des questions *Est ce que tu pourrais faire une vidéo je trie mon makeup ????*, ou bien de souhaits *Belles fêtes de fin d'année* ou d'adieux *Je t adore*.

Dans ces formules, nous remarquons l'absence d'accumulation de compliments.

5.2.6. Tableau des formes des compliments



6. Conclusions

Cette étude sur le compliment dans la communication en ligne a été réalisée afin de décrire les caractéristiques principales de cet acte de langage, ainsi que les variations du compliment virtuel par rapport à celui de la communication vis-à-vis.

D'abord, les diverses théories des auteurs qui ont étudié cet acte de langage nous ont permis de réaliser l'étude du corpus, tout en analysant les compliments selon de multiples critères, tels que l'objet complimenté, les complimenteurs, les types de compliments, la structure employée et la composition de l'acte de langage.

Ainsi, suite à l'analyse, nous pouvons constater que la totalité des compliments ont été réalisés de femme à femme, dans ce cas, de personnes abonnées à un compte sur YouTube mené par une youtubeuse nommée Sananas. Ceci coïncide avec les études effectuées par Holmes (1988), qui indiquent une fréquence plus grande des compliments de femme à femme, même de manière virtuelle. En ce qui concerne l'objet complimenté, généralement il porte surtout sur la beauté physique de la femme, ainsi que sur ses vêtements.

Quant au type de compliment, la majorité sont des compliments directs, soit le 60% des compliments, puisqu'ils s'effectuent directement sur la personne, ce qui met en évidence la spontanéité du complimenteur même dans un contexte virtuel. Le reste des compliments sont ou indirects ou implicites.

Nous pouvons remarquer que le compliment le plus utilisé dans notre corpus a été la forme 3, avec un 40%, suivi des formes 3 et 1, avec un 36% et un 30% respectivement, puis de la forme 2 avec un 13%. Dans la communication face-à-face, la structure la plus employée est la forme 3 aussi selon Traverso (1996). Ces données ne sont pas trop éloignées les unes des autres. Mis à part le fait que cet aspect est partagé dans la communication en ligne, Traverso indique que le reste des formules sont peu représentées dans le face-à-face. Ici, nous constatons que dans la communication virtuelle, toutes les structures sont utilisées de façon équitable, sauf la forme 2.

Les actes directeurs correspondent quasiment tous aux formules proposées par Traverso (1996). Dans ces formules, il faut souligner la nécessité de vouloir toujours intensifier les compliments. Cela dit, les axiologiques des formules sont considérablement plus renforcés virtuellement, à partir de l'usage d'adjectifs hyperboliques ou d'adverbes considérablement renforcés positivement.

Par rapport à la modification interne, certaines formes subissent des modifications à l'intérieur de l'acte directeur, comme pour les formules 1 et 3, alors que le reste n'en subissent aucune. Ces modifications sont liées à l'ajout d'adjectifs ou d'adverbes, de valeur superlative et maximale, afin d'intensifier toujours le compliment.

Puis, en ce qui concerne la modification externe, il faut souligner la présence des pré-compliments et de post-compliments. Quant aux pré-compliments, dans la communication en ligne, ils sont surtout des salutations, des formes d'adresse nominale, des constructions d'admiration et des remerciements. Quant aux post-compliments, ils apparaissent en tant que souhaits, adieux, interjections.

Les interjections et les émoticônes jouent un rôle indispensable dans la communication en ligne, sous la forme de reformulations des actes directeurs. Ainsi, ils agissent aussi bien en tant que pré-compliments comme de post-compliments. Ceux-ci apparaissent dans toutes les formulations et deviennent une caractéristique de la communication virtuelle, servant à accentuer l'acte de langage du compliment.

Un fait remarquable dans notre corpus est l'accumulation de compliments à l'intérieur d'un même acte de parole, comme si un compliment était insuffisant pour réaliser l'acte de langage.

Cette multiplication de compliments, unie à l'intensification de chaque compliment, par voies diverses, se produirait à notre avis par plusieurs raisons : s'agissant d'une communication "in absentia", le locuteur aurait besoin de montrer ses intentions plus clairement que dans le face-à-face, par manque de l'ajout informatif

qu'apporte le verbal e le non-verbal de la communication vis-à-vis ; aussi parce que le locuteur se sentirait plus libre pour réaliser son compliment, et oserait risquer plus en ligne, étant donné qu'il n'y a pas de réponse directe.

Par conséquent, et pour conclure, comme soutient Yus (2010), dans la communication en ligne, les actes de langage en général subissent des modifications par rapport à ceux de la communication vis-à-vis. De plus, comme affirme Kerbrat-Orecchioni (1994), la politesse positive tend, en général, à être renforcée, voire hyperbolisée. Nous constatons que ceci se produit davantage dans notre corpus, où tous les procédés discursifs sont orientés justement vers une hyperbolisation du compliment.

7. Bibliographie / Sitographie

- AUSTIN, J. L. (1962). *How to do things with words*. London, Oxford University Press
- BARON, N. S. (1984). «Computer-mediated communication as a force in language change», *Visible Language*, n°18, pp. 118-141
- BLUM-KULKA, S. et alt (1989). *Cross-cultural pragmatics : Requests and Apologies*. Norwood, N.J: Ablex Publishing Corporation
- DE FORNEL, M. (1989). « Actes de langage et théorie du prototype : l'exemple du compliment ». *Cahiers de praxématique*, n° 12, pp. 37-49
- HERBERT, R. K. (1990). « Sex-Based Differences in Compliment Behavior ». *Language in Society*, vol. 19, pp. 201-224
- HOLMES, J. (1988). « Paying Compliments : A Sex-preferential Politeness Strategy ». *Journal of Pragmatics (print)*, vol 12, pp. 445-465
- KERBRAT-ORECCHIONI, C. (1994). *Les interactions verbales*. Tome III. Paris, A. Colin
- KERBRAT-ORECCHIONI, C. (1996). *La conversation*. Paris, Seuil
- MARANDIN, J. M. (1987). « Des mots et des actions: 'compliment', 'complimenter' et l'action de complimenter ». *Lexique*, n° 65, pp. 65-99
- MULO FARENKIA, B. (2014). *Speech acts and politeness in French as a pluricentric language : illustrations from Cameroon and Canada*. Berlin, LIT Verlag

SEARLE, J. (1969). *Speech acts : an essay in the philosophy of language*.
Cambridge, Cambridge University Press

TRAVERSO, V. (1996). *La conversation familière : analyse pragmatique des interactions*. Lyon, Presses Universitaires de Lyon

YUS, F. (2010). *Ciberpragmática 2.0 : Nuevos usos del lenguaje en Internet*.
Barcelona, Ariel

ZAMOURI, S. (2016). « Comparaison du fonctionnement du compliment en français et en arabe tunisien ». *SHS Web of Conferences*, 27. Disponible sur <<https://www.shs-conferences.org/articles/shsconf/>> (3 Juin 2019)